



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS

Tél. : 05 62 05 39 51

Site Internet : www.societearcheologiquedugers.com

Courriel : socarcheogers@free.fr

Séance du mercredi 6 mars 2024

La Société Archéologique, Historique, Littéraire et Scientifique du Gers a tenu sa séance le mercredi 6 mars 2024 à 14 h 30, au siège de l'association, 13 place Salluste du Bartas à Auch, sous la présidence de Jacques Lapart.

Informations diverses :

- **mercredi 13 mars toute la journée**, à Toulouse, colloque Reconstruire un monument partiellement ou complètement détruit, amphithéâtre de Naurois, 31 rue de la Fonderie ; renseignements christian.guallar@ict-toulouse.fr 05 61 36 81 00. Programme ci-dessous ; à noter l'intervention de Ch. Balagna sur Saramon.

Présidence : O. Hardy (Institut catholique de Toulouse), TR1/UR Cères

9h00 : Accueil

9h30 : **Conférence d'ouverture** : « *Reconstruire ou pas ? Éléments d'une problématique* » - Jean-Michel Poirier (Institut catholique de Toulouse), directeur de l'UR Cères

10h00 : « *Détruire et reconstruire le Temple de Jérusalem dans l'évangile de Jean* » - Béatrice Papisoglou (Institut catholique de Toulouse), directrice TEB, membre associée TR1/Cères

10h30 : Questions et pause

10h50 : « *La tour de l'église de Saramon (Gers) : quelle reconstruction après l'effondrement ?* » - Christophe Balagna (Institut catholique de Toulouse), TR1/Cères

11h20 : « *Victor Hugo et Notre-Dame de Paris : comment « l'homme océan » sauva, corps et âme, la Dame de pierre pour l'immortaliser* »
Martine Cornet, membre associée TR1/Cères

11h50-12h20 : Questions et débat

12h30-14h00 : Pause déjeuner

Présidence : Cyprien Comte, (Institut catholique de Toulouse), TR1/UR Cères

14h00-15h15 : **Conférence majeure suivie de questions** : « *Les défis d'une restauration : le cas de Notre-Dame de Paris* » - Philippe Jost, Président de l'Établissement public chargé de la conservation et la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris

15h15 : Questions et pause

15h30 : « *Aménagement liturgique de Notre-Dame : continuité et métamorphoses* » - Gilles Drouin (Institut catholique de Paris), directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie

16h00 : « *Reconstruire l'image d'un bâtiment partiellement détruit : l'exemple cinématographique de Notre-Dame* » - Gérard Dastugue (Institut catholique de Toulouse), TR1/UR Cères

16h30 : « *Le destin des parties détruites d'un monument historique : cristallisation des ruines, restitution à l'identique ou projet de création ?* »
Marie-Anne Sire, Inspectrice générale des Monuments Historiques

17h15 : Questions

17h25 : Fin des travaux

Mardi 12 mars à 18h : Projection en salle Léon XIII du film de J.-J. Annaud, *Notre-Dame brûle* (2022). Discussion animée par Gérard Dastugue et Christophe Balagna avec le Lieutenant-Colonel Sébastien Lamadon Périé, directeur opérationnel des Sapeurs-Pompiers de la Haute-Garonne et le Lieutenant Michel Santin, chef du centre de Saint-Jory.

- **samedi 16 mars à 14h**, au cinéma Grand Angle de Fleurance, l'association La Floureto propose une conférence d'Alain Beyneix sur « la tombe mérovingienne » de Pauilhac. Entrée libre et gratuite.

- **mercredi 20 mars à 20h30**, à la salle des fêtes de Lupiac, conférence de Jacques Lapart sur l'histoire de Lupiac, du Moyen Age à Napoléon.

- **mercredi 27 mars à 18h**, dans le cadre des 'Nocturnes de l'Histoire' aux Archives départementales du Gers, conférence d'Aliocha Piéchaud, élève de l'École normale supérieure, lauréat de la bourse de recherche 2022 du Département sur « Un ambitieux gascon au temps des révolutions, Jean-Louis Soubdès (1749-1819) ».

- **du 27 février au 16 mars**, halle du Circ, exposition de MC Schimmenti : « 2 ans d'Ukraine, dessins en colère ».

- Les Archives départementales ont engagé un travail sur **les femmes qui ont fait le Gers** dans la perspective de dresser, en 2025, une « carte du matrimoine ». Pascal Geneste lance un appel aux adhérents de la Société archéologique pour que les femmes gersoises qui leur paraîtraient dignes d'un certain intérêt, quel qu'il soit, lui soient signalées.

Par ailleurs, dans son discours d'ouverture des commémorations du 80^e anniversaire de la Libération, le président de la République a appelé les Français à participer à une **vaste collecte d'archives portant sur les documents concernant la Seconde Guerre mondiale** et en particulier la libération du territoire : lettres, photographies, films, journaux intimes..., qui peuvent encore se trouver en mains privées. Elle s'inscrit dans la suite des initiatives mises en place depuis la fin du conflit afin de préserver cette mémoire. Les Archives départementales réserveront le meilleur accueil à tous ceux qui viendront les solliciter dans ce cadre.

ORDRE DU JOUR

- **Communications :**

Pierre Dutil, *Françoise Trenque l'énigmatique empoisonneuse de Bézues-Bajon*

A 19 ans Françoise Trenque loue ses services en qualité de servante, auprès des Ursulines d'Auch. Quelque temps après, les religieuses s'aperçoivent que la domestique est l'auteur de quelques menus larcins dans l'enceinte du couvent. Dès lors elles décident de mettre fin à son emploi.

Nous sommes en 1828. Françoise a 24 ans elle est retournée à Bézues-Bajon où toute la famille Trenque vit sous le même toit. Dominique le père est charpentier. Avec son épouse ils ont cinq enfants : deux garçons et trois filles. A partir du mois de juin 1828 Françoise élabore un machiavélique stratagème. Elle décide d'empoisonner les repas et les boissons qu'elle doit amener sur les chantiers où travaillent son père, ses frères et aussi des ouvriers. Petit à petit c'est toute la famille Trenque qui va absorber, à son insu, arsenic et acide nitrique.

Le 12 mars 1829 les deux frères meurent. Le lendemain le père décède à son tour et la mère Jeanne Marie va succomber elle aussi, le jour suivant le 14 mars. La justice se met en marche et les soupçons se portent immédiatement sur Françoise qui est arrêtée et conduite en prison.

Bernarde et Mariette, les deux sœurs ainsi que plusieurs ouvriers ont été aussi empoisonnés mais tous parvinrent à échapper à la mort.

Au mois de juillet 1829 Françoise Trenque comparait devant la Cour d'Assises du Gers, condamnée à mort elle subira le châtement réservé aux parricides avant d'être guillotinée à Auch, le 16 septembre 1829.

Actes de décès enregistrés à la Mairie de Bézues-Bajon :
 Décès de Joseph et de François Trenque le 12 mars puis de Dominique Trenque (le père) le 13 mars et de Jeanne Marie (la mère) le 14 mars 1829 (AD Gers réf 5E 29572)

Pascal Pallas, Pierre et Charles Dareix de Chambeau, de Vic-Fezensac. Destins tourmentés sous la Révolution française

Consulat de Newyork.
 République française.
 Vous Jean Antoine Bernard Bozier
 Consul de la République française à Newyork
 Sur la Déclaration qui m'a été faite par M. C. Pallas
 Blais Etienne Charles Dareix Chambeau, né à Vic-Fezensac
 de son intention de se rendre en France par la voie de
 l'Espagne.
 Il lui est permis de s'embarquer sur le Navire Espagnol
 Maria, Joseph Cap. Geo. Dubois, expédié de ce port
 pour Cadix.
 Donnée sous le sceau Consulaire à Newyork, le 19.
 Floréal de l'an 6^{me} de la Rép. française sous le sceau
 Signature du porteur de présent, sans port. J. A. B. Bozier
 Dareix Chambeau

Quoique n'appartenant pas aux hauts lignages de Gascogne, la famille Dareix de Chambeau, de Vic-Fezensac nous lègue un itinéraire digne d'études. Citée depuis le début du XVIe siècle, la famille Dareix de Chambeau, de Vic-Fezensac, a habilement et patiemment forcé son destin de commerçants prospères jusqu'à s'imposer parmi l'aristocratie du pays, par l'acquisition foncière, le service aux armées et une politique matrimoniale stratégique.

Les Chambeau venaient de s'allier à l'une des principales familles de financiers du royaume et d'accéder à d'honorables distinctions lorsque la Révolution française éclata. Dès lors, ils léguaient à l'Histoire l'un des exemples les plus éloquents du sort réservé à la noblesse sous la Terreur. Projetant de rejoindre ses enfants en émigration, Pierre Dareix de Chambeau, né en 1729, ancien officier, est trahi par son homme de confiance et guillotiné à Auch, le 15 avril 1794. Au même moment, son fils Charles (1767-1848) embarquait pour les États-Unis où il devint le compagnon d'infortune de la marquise de La Tour du Pin, dont les savoureuses mémoires racontent dans quelles conditions épiques : pour survivre, cet officier de cavalerie dut se résoudre à entrer en apprentissage chez un menuisier ! De retour en France en 1800, il recouvre une partie de la fortune familiale puis devient chef de la police militaire sous Louis XVIII.

- Georges Courtès a présenté l'ensemble des travaux déjà existants sur les moulins, et fait un bilan d'étape pour les travaux à venir.
- Enfin, le président remercie l'assistance, et donne rendez-vous à la prochaine réunion de la Société archéologique qui aura lieu le **mercredi 3 avril 2024** à 14h30 à Auch à son siège, 13 place Salluste du Bartas.

Bonne lecture

Laurent Mauras, secrétaire de l'association.